

Urgences



Pistache et Maigrelet

Raymonde Simard

Number 8, 4e trimestre 1983

Littérature jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025123ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025123ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Simard, R. (1983). Pistache et Maigrelet. *Urgences*, (8), 77–90.

<https://doi.org/10.7202/025123ar>

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for 'Érudit' features the word 'Érudit' in a bold, red, sans-serif font. The 'É' has a distinctive red accent mark.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RAYMONDE SIMARD

Pistache et Maigrelet

(pièce en un acte)

PERSONNAGES

Pistache: mange des cacahuètes, gros, grand parleur, bon vivant.

Maigrelet: nerveux, maigre, agité.

Cybelle: danseuse ballerine, très belle.

Frédéric: marionnette, homme très beau "in".

Père Zéphirin: vieux, pas très beau.

Mère Capucine Deschamps: "mignonne vieille".

Deux fleurs

DÉCORS

Boîtes sur roulettes: - Cybelle
- Frédéric

Cartons photos: a) maison du Père Zéphirin.
b) Père Zéphirin.
c) Pas bonne.
d) Cybelle.
e) Frédéric.

Cette pièce peut être montée par des enfants.

SCÈNE I

(Pistache et Maigrelet arrivent en chantant):

1. Salut les petits amis.
Pistache et Maigrelet
Salut les petits amis.
On vient vous voir (bis)

(Ils saluent et sourient. Ils serrent des mains):

2. Tout le monde nous sourit
Pistache et Maigrelet
Tout le monde nous sourit
On est heureux, on reste ici (bis)

Maigrelet: Eh! c'est vrai Pistache, regarde les amis sourient. Bonjour!

Pistache: C'est vrai, moi j'reste ici! J'aime beaucoup les gens qui sourient; ils sont sympathiques, pleins de bonne vie. Hein! Maigrelet.

(Pistache parlait en mangeant des cacahuètes et il était parti à parler longtemps. Maigrelet ne répond pas car il est à pirouetter. Pistache regarde Maigrelet et lui crie par la tête, mais Maigrelet ne s'en occupe pas. Alors Pistache fait appel aux enfants.)

Pistache: Vous voyez, pas moyen de parler avec lui. Voulez-vous m'aider à l'arrêter? Une personne pour donner un bec! Les autres vous répèterez après moi très fort: "Maigrelet t'est pas laid, si t'arrêtes t'auras un bec!"

(Maigrelet reste figé).

Pistache: Oh merci les enfants.

Maigrelet: Où est mon bec?

(Un enfant lui donne un bec. Maigrelet est fou de joie et demande à Pistache ce qu'il voulait. Avant, Pistache lui offre une cacahuète mais Maigrelet n'en mange pas; et comme Maigrelet va pour se fâcher Pistache décide de lui parler.)

Pistache: Tu sais le secret... que je sais moi aussi, mais que les autres ne savent pas... parce que l'on est les deux seuls à le savoir... et qu'on nous a dit qu'ils ne doivent pas le savoir... parce que c'est un secret...

SCÈNE II

(Soudain arrive un ouragan, un homme bizarre, mystérieux qui s'appelle "Quisétout".)

Quisétout: Pistache, tu ne sais pas encore garder un secret...

Pistache: Ben, qui t'a dit que j'avais un secret?

Quisétout: Personnel moi je sais tous les secrets et je surveille pour qu'ils ne soient pas dévoilés à n'importe qui.

Pistache: Ben, tu sais Quisétout, mon secret je ne voulais pas le dire à n'importe qui, mais seulement à mes amis.

Quisétout: Combien t'en as des amis?

Pistache: Ben, tous les enfants que tu vois; il y en a un, deux trois...

Maigrelet (*en même temps*): C'est-à-dire François, Claude, Pierrette...

(Quisétout les arrête parce qu'il voit qu'on en finirait plus.)

Quisétout: Arrête! Je sais, c'était juste pour savoir.

(Puis il éclate de rire, Maigrelet et Pistache aussi).

Quisétout: Ton secret, Pistache, tu peux le dire, je suis certain que tes amis ne sont pas n'importe qui et qu'ils vont être contents. Mais n'oublie pas la formule magique si tu veux que les enfants comprennent ton secret.

Pistache: Je me fous de ta formule! Les enfants vont comprendre quand même!

Quisétout: Essaie pour voir?

Pistache (*d'une voix grave*): Certain que je vais essayer... Les enfants, écoutez bien: "no vitiou ni sed setoile monita sed epoup nos uv."

(Il se rend compte que les enfants rient et n'ont pas compris. Il arrête.)

Quisétout: Tu vois bien que j'avais raison! D'ailleurs j'ai toujours raison.

(Pistache à l'air piteux).

Maigrelet: (*suppliant*): Quisétout dit nous la formule.

Quisétout: À deux conditions: que Pistache dise aux enfants qu'il n'y a pas plus grand Sait Tout que moi. Et qu'il me fasse des excuses pour avoir douté de moi.

Pistache (*hésitant puis très vite*): Quisétout est vraiment le plus grand Sait Tout du monde.

(Maigrelet le lui fait reprendre tranquillement parce qu'il voit que Quisétout s'impatiente.)

Maigrelet: Va plus lentement Pistache, si tu veux qu'on sache la formule pour pouvoir dire notre secret aux enfants. Fais-le pour eux.

Pistache: Correct. Mais si je le fais c'est juste pour les enfants, parce que je les aime.

(Pistache répète tranquillement et fait ses excuses à Quisétout.)

Pistache: Je m'excuse d'avoir douter de toi. Bon.

Quisétout (*pointilleux*): Que veut dire ce bon?

Maigrelet: Voyons Quisétout, il t'a fait ses excuses et pour le "bon" c'est un surplus que tout était dit.

(Quisétout accepte et dit la formule.)

Quisétout: "Par le vent qui dit tout.
Par le soleil qui voit tout.
Et par moi Quisétout.
Faites que tous les amis de Pistache et Maigrelet comprennent le secret".

(Et sur ces mots il s'en va.)

Pistache et Maigrelet: Youppi, Youppi, voici notre secret.

(Ils sortent un gros "pad" qu'ils mettent sur un cheval et commencent à tourner les cartons sur lesquels apparaissent des photos.)

Pistache (mystérieux): L'autre soir on est allé sans faire de bruit vers la maison du Père Zéphirin.

Maigrelet: Vous connaissez le Père Zéphirin?

Pistache: Il est grand, grand, grand, maigre, maigre, trois cheveux sur la tête.

(Il montre la photo du Père Zéphirin.)

Maigrelet: Et l'on a su qu'il mettait aux poupées des ressorts, des moteurs, des ficelles... Regardez les photos qu'on a prises.

(Pistache montre les photos. Mauvaise photo.)

Pistache: Oh j'avais oublié de mettre la lumière. *(Il montre la deuxième photo: Cybelle).* Une poupée qui ne pourra plus bouger.

Maigrelet: Ben, ça c'est une partie de notre secret. C'est pas drôle, hein les enfants. L'autre partie y faut que tout le monde guette pour voir si le Père Zéphirin va venir."

Pistache: "Parce qu'on a emprunté les poupées de chez le Père Zéphirin et il ne faudrait pas qu'on se fasse prendre.

Maigrelet: Ce qu'on va faire, on donne comme signal: "Y fait beau soleil". C'est alors qu'on saura, Pistache et moi, que le Père Zéphirin s'en vient.

Pistache: Je ne sais pas si les amis ont compris.

Maigrelet: Bien oui. Qu'est-ce qu'on dit quand on voit le père Zéphirin?

(Les enfants sont supposés répondre: "Y fait beau soleil")

Pistache: Bravo! On va chercher les poupées.

(Pistache et Maigrelet vont chercher les poupées.)

(Cybelle est debout, les pieds pris dans une plateforme. Son nom est inscrit au bas de la plateforme et il y a aussi un gros bouton sur lequel Pistache s'empresse de peser, on entend de la musique mécanique. Cybelle danse, tourne, bouge les bras, comme une poupée de coffre. Pistache s'émerveille ainsi que Maigrelet; mais Maigrelet reprend vite pied à la réalité et arrête la poupée de peur que le Père Zéphirin l'ait entendue).

Pistache: Ah c'était beau, hein les enfants!

Maigrelet: Pistache reviens sur terre, le Père Zéphirin pourrait arriver.

Maigrelet (excité): On va chercher l'autre poupée.

(Une poupée homme-marionnette, les ficelles toutes mêlées (ficelles partant des mains, des pieds et

de la tête). Maigrelet et Pistache demandent à quelques enfants de leur aider à démêler les ficelles. Ils donnent un anneau à chaque enfant et les font tourner une fois et ainsi Frédéric sera démêlé. Il place la marionnette sur un support construit exprès. Pistache et Maigrelet remercient les enfants qui vont s'asseoir. Maigrelet et Pistache montent sur des cubes et font marcher la marionnette.)

Pistache: C'est-y assez affreux, réduire une poupée à ne bouger que les jambes, les bras? Moi...

Maigrelet: Pistache, c'est pas tout de se lamenter il faut réfléchir, à savoir comment libérer ces poupées.

Pistache: Ben Maigrelet prends une cacahuète, ça aide à réfléchir.

Maigrelet: Non merci. Pense donc au lieu de manger.

Pistache: Tu sais Maigrelet, pour moi manger c'est penser.

Maigrelet (réfléchissant): Le Père Zéphirin a dû emprisonner ces poupées de manière à ce que lui seul puisse les libérer.

Pistache: Ah! le méchant homme. Ah! Le méchant homme.

(Pendant ce temps le Père Zéphirin fait son entrée. Les enfants sont supposés crier: "Y fait beau soleil." Maigrelet et Pistache se parlent entre eux.)

Pistache: Qu'est-ce que l'on fait?

Maigrelet: On l'attrape.

Pistache: J'ai peur.

Maigrelet: Voyons! On est deux, il est un, alors on est plus fort.

Pistache: T'es sûr! Je vais prendre quelques amis avec moi.

Maigrelet: Bonne idée. On le ficelle.

(Ils courent après le Père Zéphirin qui venait de voir juste à ce moment Pistache et Maigrelet. Il n'a que le temps de dire: "Ah, les sacripants!" que Pistache et Maigrelet avec les amis sont sur lui, le ficellent malgré qu'il se débat. Une fois le Père Zéphirin ficellé les enfants retournent à leur place.)

Maigrelet: Bon, on lui fait un procès. Il faut le jury - la salle.

(Zéphirin ne veut pas d'avocat.

Pistache le juge.

Maigrelet est l'avocat d'accusation.

Le procès va commencer.)

SCÈNE III

Maigrelet: Monsieur Zéphirin, vous êtes accusé, dans votre maison 36ième rue des Maléché, d'avoir fait des poupées et de leur avoir mis des ressorts, des moteurs, des ficelles à la place de leur coeur ou de leurs muscles, c'est-à-dire d'avoir rendu des poupées à l'état d'esclavage.

Le juge: Jurez-vous de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, dites je le jure.

Père Zéphirin: Je le jure.

Maigrelet: Votre honneur voici les faits: le Père Zéphirin a fait de ces deux poupées des esclaves. Pistache et Maigrelet le Très Sage ont pénétré dans la maison du Père Zéphirin et ont "pris" hum! emprunté ces poupées, qui disons, sont des pièces justificatives. Voyez!

Le juge: Je constate. Je constate.

Maigrelet: Veuillez constater messieurs du jury toute cette horreur d'esclavage. Si nous nous sommes réunis c'est parce que nous croyons que le Père Zéphirin n'est pas aussi méchant et ce qu'il l'a poussé à commettre ces actes est quelque chose qui peut se guérir et que s'il voulait bien nous en faire part, nous l'aiderions. Si non, il subira le verdict du jury.

(Pendant que Maigrelet parle - vers la fin - on entend une voix de petite vieille.)

Capucine: Des fleurs à vendre!

(Elle tire une "brouette" de fleurs. Tout à coup Maigrelet se tourne vers elle.)

Maigrelet: Arrêter madame, je dois vous arrêter et vous accuser d'avoir réduit ces fleurs à l'état d'esclavage. Parce que vous les avez coupées et que vous les vendez. Qu'avez-vous à répondre

(La vieille reste bouche bée, Maigrelet continu.)

Maigrelet: Constatez, des poupées, des fleurs, tout ça réduit à l'esclavage. Je me demande où l'on s'en va. Pourtant cette dame n'a pas l'air méchante. *(souffle)* Votre nom?

La vieille: Je m'appelle Capucine Deschamps.

(Elle entend par derrière reprononcer son nom par Zéphirin. Elle se retourne et dit:)

Capucine: Zéphirin le pantin, tu n'as pas changé. Mais que fais-tu ici?

Père Zéphirin: Et toi pourquoi avoir coupé ces fleurs? Toi qui les aimais tant. Et elles étaient si belles dans ton jardin.

Capucine: Vois-tu Zéphirin, il fut un temps c'est vrai j'avais des fleurs plein mon jardin et chaque jour venait les visiter celui qui apportait le soleil dans ma vie. Il possédait les plus belles poupées, les plus heureuses... puis un jour on ne s'est plus revu et tout est devenu terne... terne...

Père Zéphirin: Ma Capucine, ma petite Capucine des champs, je ne savais pas...

Capucine: Zéphirin mon pantin. Et toi, que fais-tu ici?

Père Zéphirin: Moi aussi, j'avais un soleil, ou plutôt une fleur que j'ai dû quitter... mais qu'aujourd'hui je retrouve.

(Tous les deux se serrent et s'embrassent. Tout le monde est ému...)

Maigrelet: Bon, bon (snif, snif) on leur pardonne, mais à deux conditions: que Zéphirin libère ses poupées et que Capucine redonne vie à ses fleurs. Les enfants sont d'accord?...

SCÈNE IV

(Capucine libère ses fleurs en leur lançant une poudre magique. Les fleurs se réveillent et se mettent à chanter: (sur l'air de Picotine))

“On s'appelle les deux fleurs
Parce qu'on est deux petites soeurs
Aujourd'hui on voit le jour
Parce que renaît l'amour
Avec vous les petits amis
La, la, la, la, la, la, la

(Le Père Zéphirin libère ses deux poupées (Frédéric et Cybelle) en leur enlevant leurs ficelles. Elles chantent et danse main dans la main: (air Valderie))

1. “Nous sommes ensemble tous les deux
Depuis pas bien longtemps
Nous sommes heureux
Tout plein d'entrain
Chantez donc avec nous

Ref.: Frédéric et Cybelle (bis)
Fédéric et Cybelle (bis)

2. Nous sommes libres et tout joyeux
Allons nous promener
Nous sommes contents d'être avec vous
Nous y ferons les fous

Ref.: (Fin) Libres, nous sommes libres

Chanson finale - Tout le monde

1. Si tu aimes la vie
Autant que nous
Reviens nous voir
On fera les fous
2. Il faut se quitter
C'est malheureux
On s'est amusé
Le temps a passé
3. On vous remercie
Du fond du coeur
Salut les amis
Merci du bonheur

F I N